

Le Saviez-Vous ?

Le “Nouvel-An” à Jœuf dans la décennie cinquante

Au début des années cinquante, les heures sombres de l'Occupation commencent à s'estomper, mais les Forges de Jœuf peinent à retrouver les niveaux de production d'avant-guerre. Pourtant, avec la création de la CECA (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier), patrons et ouvriers savent déjà que la sidérurgie lorraine entre dans une ère nouvelle. Après de longues années de grisaille, de restrictions et de léthargie technique, vient le temps des grands travaux de modernisation et des premières concentrations industrielles. À Jœuf en 1953, la construction d'un nouveau train-fil augure bien d'un nouvel essor économique qui doit conduire la cité wendélienne vers un nouvel “*âge d'or économique*”. Associé à une démographie en forte croissance et toujours alimentée par un baby-boom perdurant tout au long de la décennie, infailliblement le renouveau industriel entraîne de très forts besoins au niveau de l'habitat. Aussi, les années cinquante voient une véritable explosion de la construction sur un ban communal pourtant bien étroit !

Tandis que les entrepreneurs en maçonnerie prospèrent et façonnent le cachet architectural moderne de la ville et des cités voisines, à l'instar de l'ensemble des Français, les Joviciens connaissent une amélioration de leur niveau de vie. L'accroissement de leur pouvoir d'achat leur permet d'accéder aux biens de consommation et aux loisirs, et d'entrer dans la modernité. Le petit commerce, et notamment les magasins de la rue de Franchepré qui devient le centre commercial incontournable du bassin, bénéficient à plein de cette conjoncture quasi “*idyllique*”, au cœur de la période, qu'en 1979 l'économiste Jean Fourastié baptisera “*Les Trente Glorieuses*”.

À l'heure de quitter une problématique et “*piteuse*” année 2020 et un mois de décembre “*confiné*”, il paraissait intéressant de parcourir la presse des années cinquante et de se remémorer la façon dont les Joviciens terminaient l'année en cours et célébraient le Nouvel-An.

Décembre, un mois particulièrement festif

Avec des fêtes corporatives très suivies et la venue de Saint-Nicolas, le dernier mois de l'année commence de façon joyeuse et très animée. Afin de célébrer Saint-Éloi, patron des forgerons, très nombreux dans la cité les sidérurgistes se retrouvent le premier samedi de décembre, le plus souvent par “*Services*”, lors de banquets se déroulant dans les divers restaurants de la ville.

Pour les 600 “*gueules jaunes*” du Grand Fond (mineurs, manœuvres et employés), la fête de Sainte-Barbe revêt toujours un caractère amical et solennel. Après le rassemblement devant le portier des Forges et le cortège qui parcourt les rues accompagné par la “*Philharmonique*”, la manifestation se déroule successivement en trois lieux symboliques : en l'église Notre-Dame de Franchepré, devant le Monument aux Morts et à la salle François de Curel, pour les discours et le vin d'honneur. En soirée, à l'exemple de décembre 1958, dans le même lieu, “*un bal select fit danser la grande famille des mines qui sut transformer la salle de Jovicia en un palais dansant mondain et attractif*” (extrait du “*Républicain Lorrain*” du 7 décembre 1958 et cliché G. Eustache ci-contre).



Tradition bien ancrée dans toute la Lorraine, la très ancienne coutume, qui voit Saint-Nicolas, patron de la région, passer de maison en maison pour distribuer cadeaux et friandises aux enfants sages, reste très vivace. Au tournant des années cinquante, en dépit de la popularité grandissante et universelle du Père Noël, dans les régions du Nord-Est de la France et surtout en Lorraine, l'évêque de Myre conserve une notoriété exceptionnelle. À Jœuf la tradition du 6 décembre prend même de l'ampleur au fil des années. Elle devient en outre une fête plus collective, souvent prise en charge par des commerçants et les responsables municipaux.

En décembre 1950, Saint-Nicolas arrive en gare de Jœuf dès le vendredi 1^{er} du mois. Venant de Moyeuvre, il est attendu par une foule massée derrière les barrières du quai n° 1. Sur ce cliché réalisé par G. Eustache, le bon évêque se dirige vers la sortie accompagné par MM. Maurice Peltier, maire, et Pierre Langlais, directeur des "Magasins Réunis".



Pour les commerçants, un mois de bonnes affaires !

Tout au long de la décennie cinquante, la presse régionale témoigne que cette période de fêtes est particulièrement propice pour le commerce local. Aussi, à partir du 10 décembre les magasins joviens semblent "se bousculer" pour disposer d'un encart de réclame dans le journal. Ils peuvent ainsi promouvoir leur marchandises, annoncer remises et cadeaux... et présenter leurs vœux à leur aimable clientèle.

NOËL ★★★★★★ NOUVEL-AN		
<p>A l'occasion des fêtes de fin d'année et jusqu'au 5 janvier, La Maison Pierre Galigani 65, RUE DE FRANCKEPRE, 81 offre à ses fidèles clients un CADEAU d'une valeur de 10 % de leurs achats</p>	<p>La Spécialité du BEAU VETEMENT pour Hommes, Dames et Enfants PARISIANA - JŒUF LE MAGASIN JEUNE A Temps Moderne Formule Nouvelle NOTRE DEVISE : ● VENDRE BEAUCOUP AVEC PETIT PROFIT ●</p>	<p>Sans intermédiaire... directement de la fabrique à votre pied Grand choix de chaussures à des prix de gros Maison Charles RICCI Rue de Franckepre, 108 bis, JŒUF UNE VISITE SIMPOSE</p>
<p>Vous cherchez une Chaussure de qualité, de marque, Une adresse : Georges Mangin 11, rue de Franckepre - JŒUF</p>	<p>Maison Rudolf-Schneider MODES - LAINES 89, rue de l'Hôtel-de-Ville, 89 LES PRIX LES PLUS BAS</p>	<p>Mme Veuve BANCE & Fils CHARBON, BOIS, etc... ou se recommandent à son aimable clientèle, lui adresse ses meilleurs vœux</p>
<p>AVANT D'EFFECTUER VOS ACHATS POUR LES ETRANGERS, CONSULTEZ LES MAGASINS MODERNES qui s'imposent par TOUS LEURS ARTICLES et qui, à l'occasion du Nouvel An, vous adressent leurs meilleurs vœux.</p>	<p>AVANT DE FIXER VOTRE CHOIX pour tout vêtement, consultez votre tailleur ANTONELLI, rue de Franckepre, 77 - JŒUF - Tél. 11 qui, en vous offrant ses meilleurs vœux, vous présente une NOUVELLE COLLECTION de flous aux prix les moins chers.</p>	<p>La Maison GURY FLEURS ET REPLANTS 7, rue du Commerce, Jœuf (140-98) se spécialise au service de ses fidèles clients, à qui elle présente ses meilleurs vœux pour le nouveau année</p>
<p>Galerias du Progrès CONFECTION hommes, dames, enfants TISSUS Vêtements travail Lafont Beau choix CANADIENNES à partir de 5.700 fr.</p>	<p>OMNIUM GARAGE 44 et 41 bis, rue de Franckepre Dépannage et réparations, fabrication de toutes pièces, aléages, ré- glages et réparation, soudure autogène et électrique de tous mé- taux, stock pièces détachées automobiles. Assises : Pauthier, Wilmes, S.O.M.U.A. Téléphone : 130 Jœuf, 34 Hombcourt</p>	<p>AUX NOUVEAUTES G. FRANCOPT 45, rue de Franckepre, 45 JŒUF (M.-et-M.) Pour vos CADEAUX des Prix de la Qualité Grand choix de pull-overs, combi- saisons, parkas, manteaux, ca- checois. Box 49, voie naturelle : 350 francs</p>
<p>Cartes de Visite dans les 48 heures Imprimerie Marchal JŒUF Commande par téléphone ou sur place Beau choix en Stylos UN CALENDRIER POUR TOUT CLIENT</p>	<p>Fabrique de Charcuterie Bestiaux - Salaisons DAUM Frères & C^{ie} 92, rue de Franckepre JŒUF - Tél. : 28.</p>	<p>La Direction du Cinéma PALACE - Jœuf présente à l'heure choisie ses meilleurs vœux pour l'année prochaine et l'assurant, comme par le passé, de productions les plus sélectes.</p>
<p>... le moment des Pour vos entreprises, vos familles, tout ce qui concerne vos souhaits, une surprise vous attend. Voyez et comparez - Une visite vous convaincra. LE CONFORT ET L'ENFANT 16, rue de Franckepre - JŒUF - 16, rue de Franckepre</p>	<p>Pour vos livres et vos articles de confiance, adressez-vous en toute confiance chez Pascal WATRIN 11, RUE DE FRANCKEPRE, JŒUF Téléphone 19</p>	<p>Tailleur sur mesure pour Dames et Hommes - Très beau choix de tissus au plus juste prix. Coupe classique moderne. MAGNANELLI 54, rue de Franckepre - JŒUF (Mourbent-Moelle) Téléphone 16 ★ Avec les meilleurs vœux ★</p>
ETRENNES!		<p>Agence d'Affaires et Immobiliaires L. GIGLIO rue de Franckepre, 31 - JŒUF et 32, rue de la Mare, 31 - MOYEUVRE-GRANDE</p>

POUR LES FÊTES DE NOËL

La Maison GALIGANI

65, rue de Franckepre :: JŒUF

accorde sur TOUS ACHATS une REMISE de 10 %

Fête de l'Arbre de Noël aux Mines et Forges de Jœuf

Cette fête se déroulera le mardi 21 décembre, salle François de Curel.

Les enfants du personnel reçoivent, par l'intermédiaire de leurs parents, les tickets donnant droit aux jouets et friandises. Les lieux, jour et heure de distribution, variant suivant l'âge des enfants, sont indiqués sur chaque ticket.

Enfants de 3, 4 et 5 ans : a) fréquentant les écoles libres : la distribution sera faite en classe; b) fréquentant les écoles communales, mardi 21 décembre, de 10 à 12 h., salle François-de-Curel; c) une distribution sera faite ultérieurement pour les autres enfants n'ayant pu toucher leur jouet dans les classes des écoles libres.

Enfants de 6 à 11 ans : Ces enfants sont invités à la séance récréative qui aura lieu mardi 21 décembre, à 14 h. 30, salle François-de-Curel. La distribution sera faite à l'issue de cette séance. En raison de l'importance de cette manifestation, à laquelle prendront part un grand nombre d'enfants, il est instamment demandé aux parents et amis des élèves de ne pas venir à la salle, ni au périsse, où aucune place ne pourra leur être réservée.

Extraits du "Républicain Lorrain" de décembre 1950 (ci-contre) et décembre 1954 (ci-dessus).

Après la "Fête de l'Arbre de Noël de l'Usine", il est temps de penser à la Saint-Sylvestre

Alors qu'approche le moment de "sonner le glas" annonçant la fin de l'année, ce départ suivant la coutume est loin d'engendrer la tristesse ! Et un peu partout, on s'affaire à différents préparatifs, surtout gastronomiques. Outre les réunions familiales, il y a les réunions d'amis au cours desquelles chacun espère ne pas s'ennuyer. À Jœuf, certains restaurants et, à l'instar des grandes villes, de bons ou occasionnels traiteurs (au Novelty salle Binz, Chez l'Ami Guy Boselli, chez Jules au Belvédère) se font un devoir et un plaisir d'organiser des réveillons dansants, où l'on promet de guincher et de s'amuser jusqu'au petit matin...

Au cours de cette décennie, nous avons cependant relevé deux manifestations sortant un peu du traditionnel repas dansant organisés habituellement par les restaurants et dancings de la ville:



Trois encarts annonçant des réveillons dansants pour la Saint-Sylvestre à Joëuf en 1950, 1951 et 1955. En 1955, le Premier de l'An tombant un dimanche, au Belvédère dans la Côte de Montois, Jules Vespignani double la mise en organisant un second réveillon dans la soirée.



Ci-dessus, dans la nuit du 1^{er} janvier 1952, les motards de la vallée de l'Orne élisent leur reine.



Les Joviciens et leurs amis ont inauguré de belle façon une année qui comptera dans les annales sportives de la cité. Les responsables ont « pensé » juste en couvrant le cycle des manifestations 1959 par le bal du cinquantenaire. Ils avaient invité la grande formation parisienne de René Bazanella, qui sut faire apprécier ses talents et ses qualités musicales. L'ambiance, créée tant par les interprètes que par les participants, fut celle d'une petite fête joyeuse et gaie, présidée par M. et Mme Cesselin. Sitôt que retentirent les douze coups de minuit « fatidiques » et que l'assistance tout entière sacrifia à la tradition, le président d'honneur de l'A.S.J. adressa ses vœux à tous les sportifs. René Bazanella reprit sa trompette pour faire tourbillonner les couples jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Nos clichés : L'ambiance et le sourire présidèrent aux tables, occupées par la jeunesse, où les cotillons étaient de rigueur.
(Photos Eustache).

Cliché ci-dessus et article ci-contre, fait assez rare, en 1958, un réveillon dansant est organisé à la salle François de Curel. Cette soirée exceptionnelle est en fait l'avant-première des festivités de l'année 1959, qui doit marquer le Cinquantenaire de l'A.S.J. (Association Sportive Jovicienne). Depuis la transformation rendue obligatoire par le gouvernement de Vichy en 1941 des patronages paroissiaux en association omnisports, vu le soutien important de l'Usine aux clubs sportifs, il est quasiment statutaire que le directeur des Forges préside l'A.S.J. Cela explique que cette Saint-Sylvestre 1958 se déroule au sein de la salle des fêtes de la Maison De Wendel.

Mais, si l'orchestre parisien est certainement plus renommé que les formations amateurs locales... sans doute que, placée sous la présidence effective du directeur des Forges et de son épouse, la "petite fête joyeuse et gaie" n'a pas permis à certains de "se lâcher" comme ils l'auraient fait chez Jules ou chez Guy !

La nouvelle année, un temps pour les bonnes résolutions et méditer sur l'avenir ?

Dans la presse de cette époque, les échos des réveillons sont vite estompés par l'actualité qui reprend ses droits : les projets municipaux, les prochaines rencontres sportives, les prévisions concernant l'activité industrielle, mais aussi l'enterrement d'une personnalité locale ou l'Orne qui se fait menaçante et risque de déborder...

Quelquefois le journaliste s'interroge sur ce que l'avenir peut réserver, et son propos se veut plus philosophique. C'est le cas le 2 janvier 1954, dans une rubrique intitulée "À Bâtons Rompus". En résumé, il invite ses lecteurs à faire preuve "d'espoir et de courage" : une réflexion et un mot d'ordre qui restent d'actualité pour 2021, l'An 1 d'après Covid, nous le souhaitons à tous !

A bâtons rompus

HIER, un dernier adieu était adressé à cette année 1953. Une nouvelle fois, disant adieu également aux vicissitudes du passé, la pensée va se reportant vers l'avenir. Chacun, en effet, essaiera d'effacer les mauvais souvenirs laissés par de sombres époques. Avec l'an nouveau se lève également un jour nouveau. Cependant, croire à une vie trop aisée serait trop facile; pourtant, peut apparaître une évolution meilleure, œuvre à laquelle chacun doit contribuer. Il est évident que se dresse une nouvelle inconnue; des problèmes parfois douloureux seront à résoudre, mais en ce domaine, l'es-

poir reste le meilleur des guides et ne serait-ce, en ce cas, qu'une simple et pauvre lueur, le symbole reste et devient plus vivace quand vient s'y ajouter la sincérité.

Si l'on a dit qu'il fallait parfois rompre avec le passé, la règle n'est cependant et ne peut être impérative; quant à l'avenir, chacun doit, de toutes ses forces, y faire face et se dresser contre l'adversité.